

Le Jules Verne des sciences humaines

Un grand homme doux, est-ce possible ? Les grands hommes, faux ou vrais, le deviennent le plus souvent par la chamaille, la bataille, l'arrogance, le meurtre fourré, ce sont de grands fauves. Georges Remi est un grand homme vrai, un grand homme rare, un grand homme doux. Ami délicat, fidèle, attentif, inusable comme les bandes qu'il a dessinées, ami gai, profond, modeste, retiré, le voici depuis si longtemps immortel d'avoir donné son œuvre aux enfants. Les enfants nés depuis avant les années 30 sont les enfants de son sourire et de son charme, vous comme moi et vos neveux comme les miens. Combien de grands hommes avons-nous depuis oubliés ? Tous peut-être, nous n'avons jamais oublié Hergé.

Connaissez-vous un écrivain à qui le public soit fidèle sans trêve depuis cinquante années sonnées ? Connaissez-vous un écrivain que vous avez lu à sept ans et que vous lisez encore à quarante, que vous avez vu, sans le lire, avant le langage, et que vous expliquez longuement dans le doute qu'il soit compris ? Paisible, profond, quotidien, inusable ami. Ai-je connu dans toute ma vie plus grand homme que lui, et plus respectable ? Ami admirable qui m'a aidé à vivre et à penser, qui ne m'a jamais cru quand, les larmes aux yeux, j'essayais de lui dire qui vraiment il était. Il riait.

Il riait comme un enfant. Doucement. Il était un homme de bienfait.

Il a donné à rire et il a éduqué. Il a dessiné la beauté du monde, le nombre des langues, des cultures, des habitudes. Hergé fait voyager, comme Jules Verne, en voiture, en chemin de fer, en avion, en fusée. Il fait voir comme lui le Tibet, l'Orient, les mers du Sud, la banquise, la Lune, mais complétant le vieil ancêtre d'éducation et de récréation, il part du musée d'Ethnographie et non du Muséum d'histoire naturelle. Aussi grand que Jules Verne, plus grand peut-être pour avoir créé son propre genre littéraire et ses propres moyens d'expression, Hergé pousse lentement Tournesol et sa bande vers les sciences de l'homme.

Ne nous trompons pas sur le laboratoire et l'attirail des sciences dures. Le savant, le journaliste, le marin et la police partent en histoire, archéologie, sociologie, anthropologie, politique même, comme les *Voyages extraordinaires* nous emmenaient en botanique, astronomie ou géologie. Hergé a écrit, sans le savoir, des traités extraordinaires.

J'ai plus appris en théorie de la communication dans *Les Bijoux de la Castafiore* que dans cent livres théoriques mortels d'ennui et stériles de résultats. J'ai plus appris, je le dirai longuement, sur le fétichisme dans *L'Oreille cassée* que chez Freud, dans Marx ou Auguste Comte, voire le président de Brosses. J'ai plus appris sur le quasi objet dans *L'Affaire Tournesol* que partout ailleurs. Je ne me suis pas seulement diverti, j'ai appris. Hergé donne à rire, à penser, à inventer : verbe unique en trois personnes.

Il disait : « Je commence mon histoire et je la laisse aller. Elle se développe comme du lierre. » Qui a jamais écrit, cherché, inventé, dans nos métiers de langues, entend là une parole vraie. L'œuvre monte doucement, comme du lierre.

Toute seule. Oui, l'œuvre de génie. ♦

